



REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO  
UNIVERSITE DE KINSHASA  
SECRETARIAT GENERAL A LA RECHERCHE



# HEBDOMADAIRE DE LA RECHERCHE N°65/2024

(Semaine 3, du 15 au 20 janvier 2024)

**Responsable de l'édition :** Marie-Claire Yandju ; **Rédaction :** Patrick Memvanga, Niclette Benda ;  
**Maquette et mise en forme :** Patrick Memvanga, Hervé Sabi

## LA RECHERCHE : MISSION PRINCIPALE DE L'UNIVERSITÉ

L'université a trois missions lui reconnues universellement : la recherche, la formation des cadres et les services à la collectivité. Cela, tout membre de notre communauté universitaire le sait, ou devrait le savoir. Mais laquelle de ces trois missions est prioritaire ? La réponse à cette question ne fait pas l'unanimité, alors que les Etats généraux de l'Enseignement Supérieur Universitaire (ESU) qui venaient de se tenir à Lubumbashi du 06 au 14 septembre 2021 ont tranché : c'est la recherche qui, comme ailleurs, doit être la mission principale de l'université congolaise.

La recherche occupe une place centrale parmi les trois missions de l'université (figure 1 ci-dessous). En effet, s'il est vrai que la transmission des connaissances aux étudiants, futurs cadres, est la mission la plus visible et populaire de l'université, ces connaissances doivent être le produit de nos recherches. D'où la primauté de la recherche sur l'enseignement. L'université ne doit pas se contenter de ne transmettre aux étudiants que les connaissances produites ailleurs, comme cela se fait à l'école secondaire. Sa première mission doit être de produire son propre savoir, sa propre bibliothèque, qu'elle communique ensuite aux étudiants (mission 2) et qui lui permet de rendre service à la collectivité (mission 3). Il s'agit du savoir local ou localement produit, celui qui résulte de nos réalités et/ou de notre vision de ce que nous sommes et voulons ou devons être. Qu'on se comprenne bien : ce savoir localement produit ne doit pas faire fi des connaissances universelles. Nous cesserions d'être une université s'il en était ainsi.

Pourquoi produire et enseigner le savoir produit localement ? Parce que la science n'est pas neutre et la société et sa population sont dynamiques. La science sert parfois des intérêts qui ne sont pas toujours dévoilés et qui peuvent être néfastes. Durant l'époque coloniale, par exemple, l'Afrique en général et la République démocratique du Congo en particulier, ont été vues, analysées, comprises et gérées sous un prisme colonial, celui de les considérer comme un réservoir des matières premières à exploiter et à exporter pour enrichir la métropole. N'étions-nous pas une colonie d'exploitation ? Les populations quant à elles étaient considérées comme de la main-d'œuvre au service de cet objectif. Elles étaient des sujets du Roi des Belges durant l'Etat Indépendant du Congo (EIC).

Sous le haut patronage du Président de la République Démocratique du Congo  
**FELIX ANTOINE TSHISEKEDI**

**LE MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET UNIVERSITAIRE**  
*Organise*

**LES ETATS GENERAUX**  
DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET UNIVERSITAIRE

DU **06** AU **14**  
SEPT. 2021  
➤ Lubumbashi

➤ **Objectifs:**

- Réfléchir sur les réformes du secteur
- Rélever, redresser et innover le secteur

PRESE MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET UNIVERSITAIRE

Contacts:  
[contact@minesu.gouv.cd](mailto:contact@minesu.gouv.cd)

Avec son Excellence  
**MUHINDO NZANGI BUTONDO,**  
Ministre de l'ESU

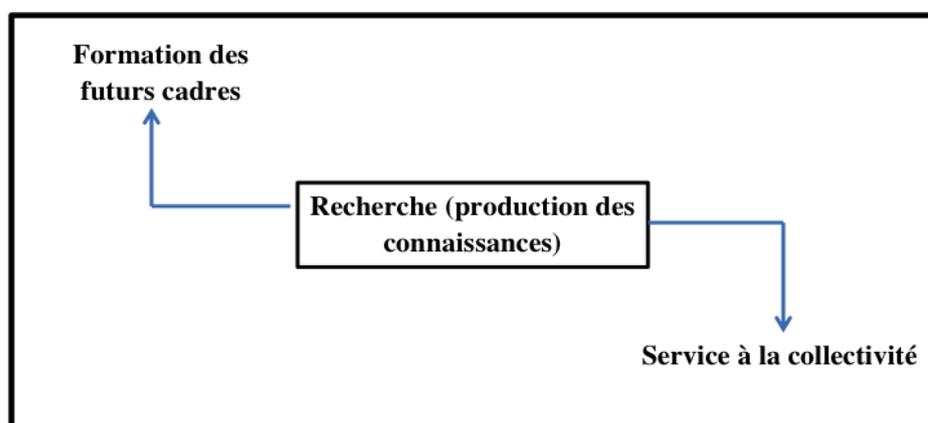
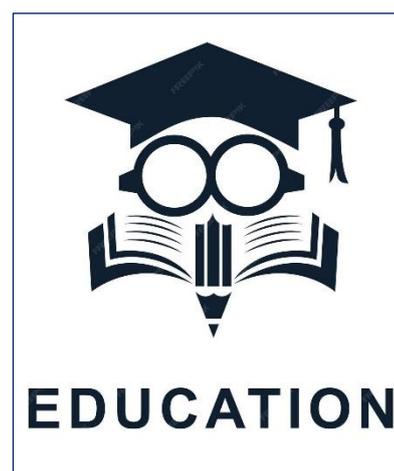


Figure 1. Missions de l'Université

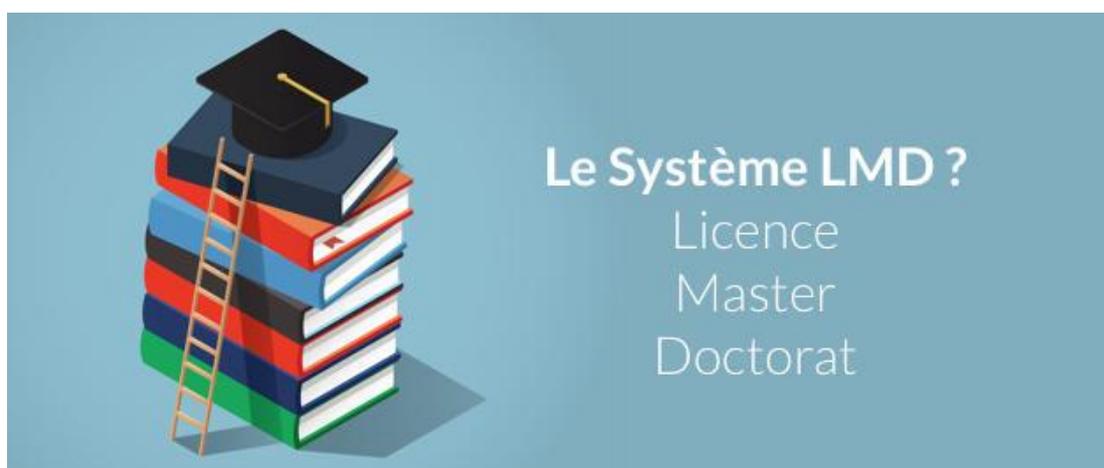
Le système éducatif et l'école coloniale avaient alors pour mission de i) créer une classe subalterne d'intermédiation entre le colonisateur et les populations indigènes ; ii) former des cadres susceptibles de contribuer à la production des biens et à l'accumulation des richesses ; et iii) constituer une clientèle pour les industries et les entreprises naissantes (Lututala, 2017 :232). Les programmes de cours et de recherche devaient s'inscrire dans cette logique. Des enseignements qui devaient permettre de développer le sens critique des étudiants, notamment pour une compréhension de la situation et des enjeux, étaient exclus des programmes et des curricula. D'ailleurs, la Belgique ne concéda à la formation universitaire au Congo qu'après beaucoup d'hésitation et de pression de la communauté internationale : elle avait peur que l'université ne puisse former des révolutionnaires et « accélérer dangereusement le processus de décolonisation » (Malengreau, 2008 : 67).



Des efforts sont certes faits pour tourner le dos à cette école coloniale. Aujourd'hui, notre principal défi est et doit être de former des cadres à tous les niveaux et dans tous les domaines de la vie nationale, devant œuvrer pour sortir nos populations de l'obscurantisme, et les engager dans la production des biens et des services, et non de former des cadres qui sont des auxiliaires du colonisateur. Mais nous sommes encore loin de la tâche. Mpevo Mpolo (2012 :318) a démontré dans sa thèse qu'aucune des grandes réformes de notre système universitaire (création de l'UNAZA (université nationale du Zaïre), fin de l'UNAZA et rétrocession des universités, PADEM (programme de modernisation de l'ESU), ...) « n'a permis de répondre aux besoins de la société, aux besoins démographiques du pays, au marché de l'emploi, à

l'amélioration des conditions de vie de la population, à la production de plus de richesse nationale ». Bien plus, nous restons hostiles voire réfractaires à tout changement de notre système éducatif aujourd'hui dépassé et inadapté aux enjeux du moment. La résistance au changement qui s'observe dans la mise en application du système LMD et des Ecoles doctorales en témoigne.

En conséquence, nous formons des futurs cadres déconnectés de la société dont ils sont censés être les éclaireurs. L'université est même devenue la risée, accusée d'être responsable du mal ou non développement de notre pays. Certains de nos enseignements continuent à bourrer nos étudiants de



vieilles théories coloniales ou post-coloniales. Nos méthodes pédagogiques stimulent très peu le débat scientifique, l'esprit critique, l'esprit d'innovation, le sens de la débrouillardise, l'amour patriotique et du prochain, etc. Certains anciens étudiants sortis de nos auditoires sont ceux-là même qui pillent les ressources du pays, font une accumulation éhontée des biens, dans un pays où les trois-quarts de la population vit sous le seuil de la pauvreté. C'est, devrions-nous dire, l'éducation que nous leur avons donnée.



Il est urgent que nous puissions former un Nouveau Type Congolais (NTC). Et cela passe par des programmes d'enseignement plus adaptés à la situation. Cela passe aussi par la transmission d'un savoir résultant de la déconstruction ou à tout le moins de la critique sans complaisance du savoir et des théories qui ont servi, et servent encore, à coloniser et exploiter l'Afrique (CODESRIA - Conseil pour le Développement de la Recherche en Sciences Sociales en Afrique). Cela passe également par entendre ces

appels qui fusent de partout nous demandant de nous réapproprier notre savoir (Cheikh Anta Diop), de réécrire nous-même notre propre histoire (Lumumba), de ne jamais trahir notre pays (LD Kabila), d'inventer notre propre système éducatif (Hampate Bâ), etc.



**CODESRIA**

L'université est aussi, avons-nous dit, une institution qui doit rendre service à la collectivité. La recherche qu'elle produit (mission 1) doit permettre de résoudre les problèmes auxquels la société fait face (mission 3). L'université congolaise accomplit tant bien que mal cette mission. Par exemple, la lutte contre Ebola n'aurait pas été gagnée sans les recherches du Prof Muyembe et son équipe. Il en est de même de toutes les connaissances médicales et pharmaceutiques qui nous permettent de guérir des maladies et de vivre le plus longtemps possible.

Mais beaucoup de connaissances produites à l'université ne sont pas exploitées dans le cadre de l'édification de la nation congolaise. La guerre à l'Est du pays aurait peut-être été moins désastreuse si les décideurs politiques avaient pris en compte les résultats de recherches des démographes, historiens et politicologues sur les enjeux de l'insertion des migrants dans cette partie du pays. Les conséquences du débordement du fleuve Congo auraient été mieux maîtrisées, peut-être même évitées, si les chercheurs étaient écoutés par les décideurs politique et par la population. La morphologie de la ville de Kinshasa aurait été plus à même de faire face à la situation si les urbanistes et les architectes avaient pu proposer des plans d'aménagement urbain appropriés. La « Cité du fleuve », aujourd'hui dans l'eau, n'aurait certainement pas été construite si les chercheurs (urbanistes, architectes, météorologues, ...) avaient été consultés au moment de la prise de décision sur sa construction. Les nombreux déchets qui jonchent toutes les artères de nos villes auraient certainement été recyclés si les chercheurs s'étaient impliqués dans cette tâche, comme c'est le cas dans certaines villes africaines.

Redonnons donc à la recherche sa place primordiale, ce qui permettra de i) développer des programmes d'enseignement plus adaptés à nos réalités et à nos attentes ; ii) former des étudiants capables de transformer fondamentalement la société congolaise ; iii) faire des recherches qui fassent de l'université un véritable laboratoire du développement de la RDC ; et iv) mettre les résultats de nos recherches au service de l'édification d'un Congo toujours plus beau qu'avant.

**Bernard LUTUTALA Mumpasi**, Démographe, Professeur ordinaire

**J'aime l'Hebdo, je le lis et je le diffuse partout**

## Politique anti-plagiat

Trente mois après son lancement à l'Université de Kinshasa, le logiciel Compilatio a permis d'analyser 617 travaux de DEA et de Doctorat. Il y a lieu de noter qu'en 2023, 67,7% des travaux soumis à ce logiciel ont présenté un taux de similitudes inférieur à 15%. Ce pourcentage était de 54% en 2022. Pour rappel, le seuil maximum autorisé pour l'acceptation des travaux de 3ème cycle à l'Université de Kinshasa est de 15%. Cette croissance montre la volonté et les efforts du Comité de gestion ainsi que ceux de l'ensemble du corps académique et scientifique pour mettre fin ou éradiquer les antivaleurs dans la rédaction des travaux de recherche. Pour cela, le SGR va étendre l'utilisation et l'application de ce logiciel aux finalistes de 1er et 2ème cycles de l'UNIKIN, et ce en vue d'y instaurer la culture de la qualité et la promotion des valeurs dans notre pratique quotidienne ainsi que dans notre mode de vie à l'Université de Kinshasa.



**Compilatio**.net  
LOGICIEL D'AIDE À LA DÉTECTION DE PLAGIAT

### Attention aux revues prédatrices

Pour accéder à la liste (non exhaustive) de ces revues, cliquez sur <https://www.openaccessjournal.com/blog/predatory-journals-list/>. Pour de détails, les bases de données ci-dessous peuvent aussi être consultées.



SCIMAGO  
INSTITUTIONS  
RANKINGS

**En cas de doute, n'hésitez pas à entrer en contact avec les experts du SGR.**

# B R È V E S

- *Vendredi 19 janvier 2024 : le Professeur Jean-Marie Kayembe, Recteur de l'Unikin, a procédé à la réouverture des homes de l'UNIKIN. Réhabilitées grâce à l'implication du Président de la République, SE Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, ces résidences estudiantines devront contribuer à mettre les étudiants dans des meilleures conditions de travail pour la recherche.*



- *Samedi 20 Janvier 2024 : L'Unité de Recherche en Gestion Urbaine, Environnementale et Foncière (UR-GUEF) et la Mention **GEOSCIENCES** de la Faculté des Sciences et Technologies de l'Université de Kinshasa, ont organisé deux séminaires de partage des connaissances sur les thèmes:*

**1. Rôle du Géomaticien de l'UNIKIN dans le cadastre et la sécurisation des titres fonciers en RDCongo. Etude comparative avec la République Sud Africaine.**

*(Orateur : Mr JEAN HUBERT KANGA MUANDA, Bsc Geomatics, Université de Cape Town, Professional Land Surveyor, MIPLS, SA).*

**2. Problèmes et enjeux fonciers en RDCongo**

*(Orateur: Professeur Dr HOLENU MANGENDA Holy, Chef de la Mention Geosciences, Directeur de l'UR-GUEF et Point Focal du projet NELGA/RDCongo)*

- **Une boîte à idées** est disponible au SGR. Vos avis et suggestions sont les bienvenus et elles comptent pour beaucoup.

# SAVE THE DATE

- *Séminaires inter- et intra-facultaires sur les revues indexées et la politique anti-plagiat de l'UNIKIN*
- *1954-2024 : 70 ans de Lovanium*
- *1425-2025 : 600 ans de la KU Leuven et de l'UCLouvain*



- *Soutenances publiques de thèses : tous les jeudis et vendredis à 10H00 à la Bibliothèque numérique de la faculté de Médecine*

*Etes vous prêt pour*

**40**

**Shalina SYTA**  
Shalina Young Talent Awards  
(Prix Shalina des Jeunes Talents)

Championnat régional de Kinshasa

**SAISON - I**

Dates: 22 - 24 - 27 Janvier, 2024  
Heure: 10h00  
Lieu: Faculté de Pharmacie de l'UNIKIN

- Des prix intéressants à gagner
- Une enveloppe et un certificat pour les 3 premiers
- Plateforme pour interagir avec les Experts du domaine de la pharmacie
- Offrez à votre faculté la chance de participer à la grande finale nationale

**Nous sommes à la recherche des élites en sciences pharmaceutiques en RDC**

## RAYON LECTURE

### A lire et/ou à relire !

- La revue « Mouvement et Enjeux Sociaux » de l'Université de Kinshasa vient de publier son 131<sup>ème</sup> numéro. Pour rappel cette revue fait partie des revues indexées de l'Université de Kinshasa.

LIBRE ACCES		Mouvements et Enjeux Sociaux - Revue Internationale des Dynamiques Sociales
M.E.S. N°131, VOL 3, Novembre - Décembre 2023		Consulter les articles
M.E.S. N°131, VOL 2, Novembre - Décembre 2023		Consulter les articles
M.E.S. N°131, VOL 1, Novembre - Décembre 2023		Consulter les articles

### SYSTEME FISCAL ET MOBILISATION DES RECETTES FISCALES EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

*Focus sur la Direction Générale des Impôts.*

par

**Jean Pierre MATA NGOMA**

*Apprenant, Faculté des Sciences Economiques et de Gestion  
Université de Kinshasa*

### MODALITES DE LICENCIEMENT DES DELEGUES A LA REPRESENTATION DU PERSONNEL DANS LES ENTREPRISES OU ETABLISSEMENT DE TOUTE NATURE

par

**Yves MANZILA NGONGO KAHUM**

*Avocat près la cour d'appel Kinshasa/Gombe et Médiateur civil et commercial*

**Yves MATADI MATAKA**

*Avocat près la cour d'appel Kinshasa/Gombe et Assistant,  
Faculté de Droit, Université de Kinshasa*

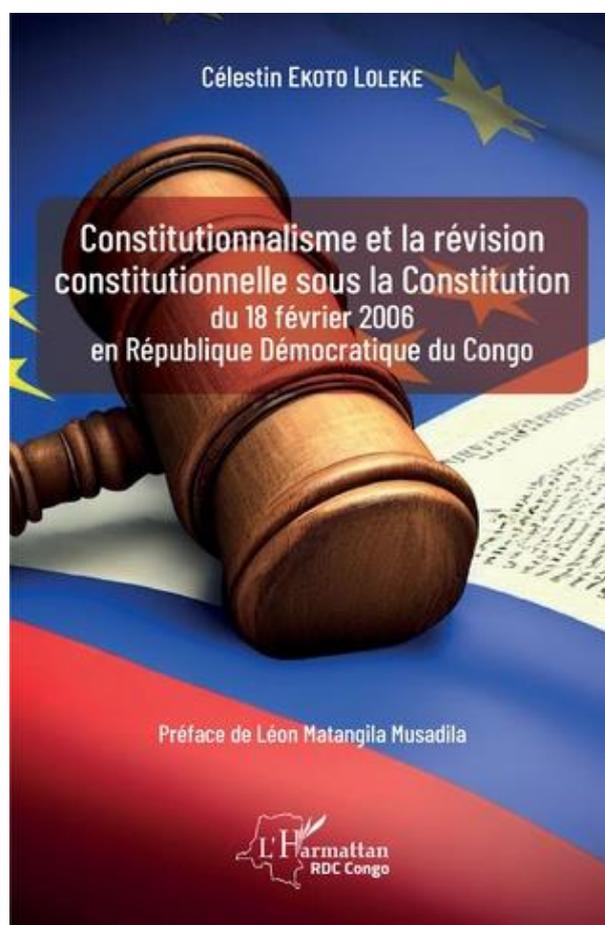
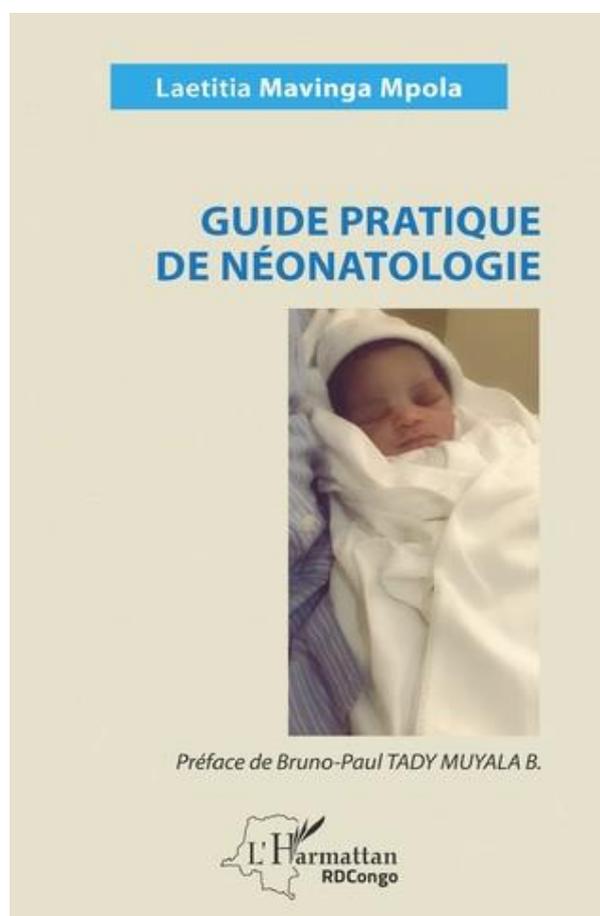
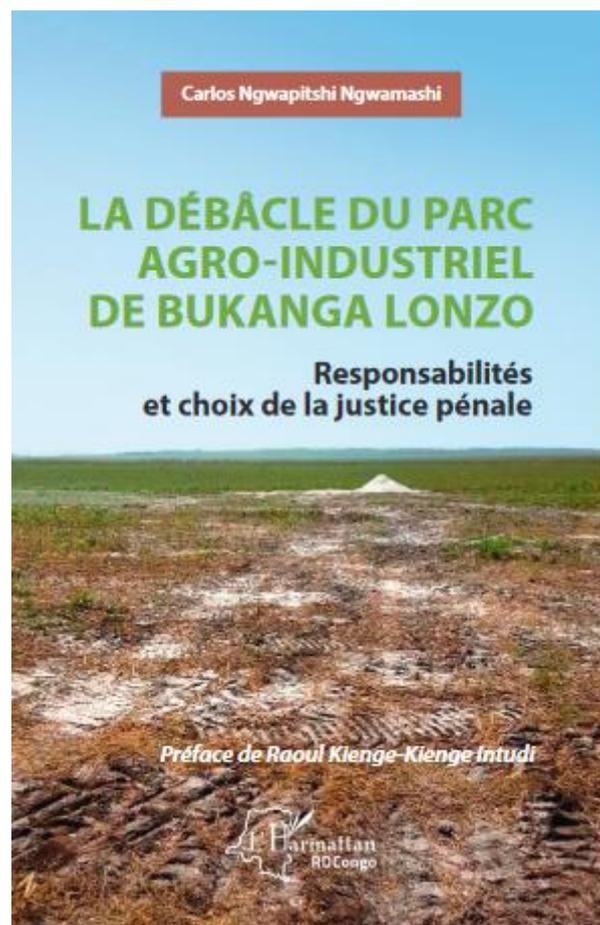
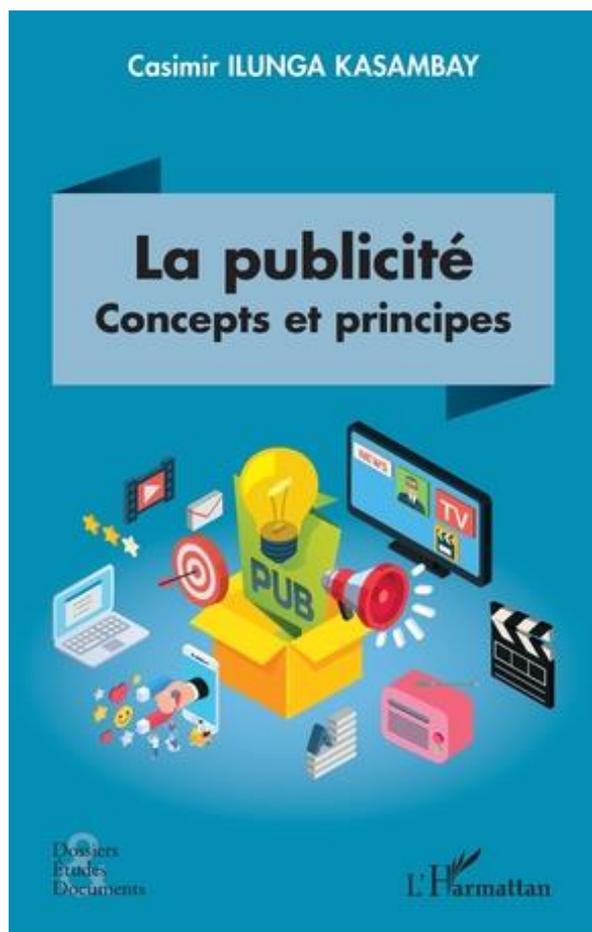
### LES REVISIONS CONSTITUTIONNELLES EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO : LE VERSANT DU FLECHISSEMENT DES POUVOIRS DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

par

**Benoit KENGA BULOBA**

*Chef de Travaux et Doctorant, Faculté de Droit  
Université de Kinshasa*





**Sincères félicitations à SE Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, Chef de l'Etat et Grand Chancelier des Universités et des Instituts Supérieurs de la RDC, pour son investiture.**



# Fier d'être de l'Unikin, la fille aînée !

## Pour le Comité de Gestion de l'UNIKIN

*Prof Jean-Marie Kayembe, Recteur ; Prof Eustache Banza, SGAC ; Prof Marie-Claire Yandju, SGR ; Prof Bruno Lapika, SGADM ; Prof Arsène Mwaka, AB.*



*A toute la communauté de l'Unikin*

*Le Comité de Gestion vous souhaite ses  
meilleurs voeux pour la nouvelle année*

*Puisse la franche collaboration qui vous a  
caractérisé en 2023 être consolidée en 2024*

*God Bless*

Le Recteur de l'Unikin  
Jean-Marie KAYEMBE NTUMBA



*Pour tous contacts et informations  
Professeur Patrick Memvanga Bondo : +243*